

# Musique : y a d'la joie, M. Trenet!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Y a d'la joie, M. Trenet!

## COUP DE CŒUR

### Les souvenirs de Marguerite

A plus de 80 ans, Marguerite Jaccard-Besson a décidé de jeter un coup de rétroviseur sur sa vie. En une cinquantaine de brefs récits, elle brosse avec précision et lucidité ce qu'elle appelle ses «souvenirs d'une gamine heureuse». Le résultat, disons-le d'emblée, est remarquable.

Grâce à une mémoire sans failles, l'auteur nous emmène sur le chemin de sa vie, depuis sa plus tendre enfance. Une vie qui ressemble à la vôtre, sans aucun doute, puisqu'elle fut accompagnée des mêmes joies, des mêmes chagrins, des mêmes soucis et des mêmes bonheurs. Marguerite Jaccard-Besson les déroule simplement, avec une verve et une précision étonnantes.

En quelques mots choisis, elle raconte tour à tour le jour de la lessive aux cendres, la «chasse» aux grenouilles, la mort d'un jument, l'installation du téléphone (c'était en 1920) et tous ses souvenirs liés à la terre au fil des saisons.

C'est un livre tout simple, qui fait chaud au cœur, parce qu'on y rencontre des personnages disparus, des paysages inchangés, des gestes séculaires, des temps oubliés et surtout des senteurs merveilleuses. L'odeur du foin coupé et le parfum de la rosée s'échappent des pages pour venir vous titiller la mémoire.

Ce livre est subtil comme un matin de printemps. Il faut le lire pour remonter le temps. Comme on grimpe un sentier parsemé de violettes et de petits cailloux.

*J.-R. P.*

«En picotant le Pain de Coucou», par Marguerite Jaccard-Besson, Editions Eurêka.

*A 85 ans, Charles Trenet a séduit plus de 20 000 spectateurs lors du dernier Paléo Festival de Nyon. Incroyable longévité d'un poète qui a marqué plusieurs générations.*

«**E**n France, ce sont les jeunes âgés de 15 à 20 ans qui sont aujourd'hui les plus grands fanatiques de Charles Trenet», affirmait à Nyon un spécialiste de la chanson française. Décidément, le fou chantant nous étonnera toujours.

Ce fils de notaire, natif du Languedoc, a inventé ses premières mélodies à l'âge de... quatre ans. C'est pourtant dans le domaine du cinéma qu'il fait ses armes en devenant assistant-metteur en scène et accessoiriste aux studios de Joinville, près de Paris.

A l'âge où ses copains brûlent leur jeunesse dans les boîtes de nuit, Charles Trenet écrit des poèmes, des articles et des romans feuilletons sous le pseudonyme de Jacques Brévin. Travailleur infatigable, il fonde un duo en compagnie de Johnny Hess et obtient son premier succès avec la chanson intitulée «Sur le Yang-Tsé-Kiang».

Septembre 1937 marquera le début de la carrière extraordinaire de l'artiste, qui vient de composer «Y a d'la Joie». Maurice Chevalier l'invite à le rejoindre sur la scène du Casino de Paris. Charles Trenet explique alors au public médusé qu'il a écrit cette chanson en balayant la cour de la caserne, pour se donner du courage...

Six mois plus tard, Jean Cocteau, Sacha

Guitry, Max Jacob et Colette font un triomphe au nouveau prodige de la chanson française, engagé en lever de rideau de Lys Gauty. Trenet interprète «Fleur bleue», «Je chante» et «La Polka du Roi». En un soir, il devient l'espoir et l'idole de toute une jeunesse.

C'était il y a exactement cinquante ans!

Depuis, le fou chantant est allé de succès en succès, alignant avec un talent inouï des petits chefs-d'œuvres que plusieurs générations fredonnent avec le même plaisir. «La Mer», sa chanson fétiche, écrite en quelques minutes dans le train qui le mène de Montpellier à Sète, a été enregistrée plus de 4000 fois à travers le monde, dans toutes les langues.

A la fin des années quarante, Charles Trenet part à la conquête des deux Amériques pour une tournée triomphale qui durera six ans. De retour en France, il poursuit sa folle ascension jusqu'en 1975, où il profite d'un passage à l'Olympia pour annoncer ses adieux à la scène. Mais, poussé par ses nouveaux admirateurs, il remonte sur scène en 1987...

*G. N.*

«Mon Cœur s'envole», «Le Réci-tal» et «Fais ta Vie», Warner Music.



Charles Trenet à Paléo

Photo ASL